

LE PÈRE TRIEST EN PRIÈRE

Fr. René Stockman



Pierre Joseph Triest (1760-1836) était un homme spirituel, guidé dans sa vie par la conscience profonde d'être un enfant bien-aimé du Père. Au fil des années, grâce à une vie de prière profonde, il était devenu un homme charismatique et même mystique, qui s'est tenu consciemment dans cette relation d'amour avec Dieu et qui, à partir de là, a rayonné l'amour de Dieu dans le monde, et surtout dans le monde des pauvres et des malades. La charité était devenue son charisme particulier qu'il partageait avec ses frères et sœurs qu'il a rassemblés afin de rayonner, comme lui, l'amour de Dieu dans le monde.

Aujourd'hui, l'histoire de sa vie, même après 200 ans, est encore très d'actualité, et ses écrits n'ont pas perdu de leur fraîcheur ni de leur précision. Dans le cadre du procès de sa béatification, ils ont été recueillis et ordonnés et ils font apparaître un homme vraiment grand, non pas en stature physique, mais au plan spirituel et social. Il a été appelé à juste titre le « Vincent de Paul belge » à sa mort en 1836.

Moins connues sont probablement ses prières qu'il prononça à la fin d'une homélie ou qu'il offrit en particulier à ses frères et sœurs. Nous les avons distillées à partir de ses écrits et réunies thématiquement, ce qui était bien facile, car sa prière est focalisée sur l'amour de Dieu et, en rapport avec cela, sur sa grande

dévotion pour l'Eucharistie, le Sacré-Cœur de Jésus et la sainte Croix. En corollaire, il a formulé toute une série de prières dans lesquelles il implore la miséricorde de Dieu. Amour et miséricorde sont liés l'un à l'autre, et la miséricorde est comme la mutation de l'amour, l'expression de Dieu envers l'homme pécheur.

Triest avait également une grande dévotion envers la Vierge Marie qu'il voyait comme Mère et Médiatrice, et quelques prières lui sont consacrées.

Enfin, il a donné à ses religieux trois prières pour parvenir à une meilleure application des vœux de religion.

Puisse ce livret nous aider à prier avec le Père Triest, en entrant dans son école de prière. Il peut donner de la profondeur à notre vie de prière, afin de devenir, comme Triest, de vrais hommes et femmes de prière, ouverts à l'amour de Dieu, plus conscients de l'amour de Dieu et prêts à donner une réponse positive à sa proposition d'amour, nous réalisant qu'à travers cela, nous pourrions recevoir le plein accomplissement dans notre vie.

Fr. René Stockman,
Frère de la Charité

Rome, Pâques 2015



SUR L'AMOUR DIVIN

Ô merveille d'amour, ô Jésus, combien tu nous a aimés !

Ô Jésus, avec quel amour ne vous épuisez-vous pas pour nous, même étant Dieu ! Car que pourriez-vous nous donner de plus que vous-même ! Vous nous donnez un nouveau miracle d'amour : pendant votre vie mortelle, vous étiez présent à un seul endroit du monde, mais maintenant votre amour vous rend présent en tous lieux, à chaque instant et tous les jours ! Et votre amour vous fera rester présent jusqu'à la fin des temps, c'est-à-dire aussi longtemps qu'il y aura des hommes.

Mais comment parlerai-je de vous, ô divin Amour, puisque personne ne peut vous comprendre. Vous êtes une mer incommensurable, un abîme dans lequel on se perd ! Ô foyer d'amour, venez donc à la rencontre de mon impuissance et faites sentir aux cœurs de mes auditeurs ce qu'aucun discours humain ne peut faire comprendre à leur esprit. Chers auditeurs, avec l'apôtre Jean, je vous dis : « Le Cœur de Jésus nous a aimés sans mesure, aimons-Le donc aussi sans limite ».

Divin Jésus, remplissez mes paroles du feu de votre amour et embrasez de ce feu tous les cœurs afin que nous puissions être tous de dignes enfants de votre cœur.

Mais, **ô bien-aimé et aimable Jésus**, vous connaissez ma fragilité, la faiblesse de mon cœur, mon ignorance et mon incapacité. Avant de continuer j'implore et je prie votre divine Majesté de me donner grâce, aide et secours. Que les rayons de votre divine lumière chassent l'obscurité de mon intelligence ! Donnez à ma voix puissance et force afin que mes paroles puissent retentir comme une trompette dans les oreilles de mes auditeurs, qu'elles puissent toucher leur cœur et qu'ils puissent arriver à un repentir sincère de leurs péchés. Allumez le feu de l'amour qui vous a fait endurer toutes ces peines et souffrances dans les cœurs de tous ceux ici présents spécialement ceux des pécheurs et pécheresses. Pour eux en particulier j'implore votre grâce afin qu'ils puissent au moins connaître la grandeur de votre amour et la grandeur de leurs péchés, qu'ils puissent les abandonner et les mépriser et brûler dorénavant d'amour réciproque pour vous.



JÉSUS DANS L'EUCCHARISTIE :
LE SACREMENT D'AMOUR

Ah, Seigneur, je suis triste lorsque je vois comment on Vous laisse seul dans tant d'églises de par le monde. Combien souhaiterais-je réparer cette indifférence en me trouvant partout et simultanément là où on Vous abandonne. Mais ce que je ne puis faire moi-même, ô mon Dieu, laissez-moi le faire par d'autres. Acceptez que je m'unisse à l'adoration que les anges vous témoignent !

Sauveur bien-aimé, donnez-nous cette grâce, nous vous en prions, rendez notre cœur semblable au vôtre. Nous nous sommes consacrés à Vous. Aujourd'hui nous renouvelons notre consécration avec la plus grande ferveur. Oui, tout ce que nous avons, nous vous le donnons sans réserve. Nous vous offrons cette église, faites que votre Sacré-Cœur soit adoré ici jour et nuit avec ferveur. Nous vous offrons cette paroisse, soyez-en toujours le berger. Nous nous offrons nous-mêmes à Vous, que nous ne reprenions jamais notre parole.

Veillez accepter notre offrande et nous combler de vos bienfaits. Convertissez les pécheurs, donnez la persévérance aux justes, consolez les attristés, soulagez les malades, assistez les mourants.

Faites, ô Cœur divin, que nous tous nous vous servions fidèlement et que nous vous aimions sincèrement en ce monde, et que nous puissions un jour jouir d'être unis à vous dans le Ciel.

Ô mon Dieu, je reconnais mon indignité et je vois maintenant que, plus je me suis éloigné de la sainte table, plus profondément je suis tombé dans l'abîme du péché et cela me fait honte. Mais maintenant je veux purifier mon cœur par la confession afin de pouvoir vous recevoir dignement. Je veux faire partie de vos invités réguliers. Comme je suis faible, je veux continuellement me fortifier. Parce que je suis misérable, je veux continuellement chercher votre consolation. Faites-moi la grâce que la piété ardente de celui qui vous reçoit souvent me remplisse d'une sainte honte et me donne un saint zèle. Et, tout comme je dois de plus en plus vous aimer et mieux vous servir, ainsi je dois aussi vous recevoir plus souvent et avec une disposition chrétienne. Donnez-moi, Seigneur, cette disposition. Délivrez-moi du monde et rendez-moi digne de pouvoir goûter, dans la réception de votre corps et de votre sang adorables, la douceur qui y est cachée si bien que,

toujours rassasié, je reste cependant toujours affamé de ce pain des élus. Alors, j'aurai vraiment sur cette terre un avant-goût de ce pain invisible dont nous serons rassasiés éternellement dans le Ciel. Amen.



Ô SACRÉ-CŒUR DE JÉSUS

Cœur très aimable de Jésus, puisque vous demandez mon cœur, voilà, je vous le donne. Vous seul en êtes digne et vous seul pouvez le rendre heureux. Je vous le donne pour que vous le guérissiez de toutes les blessures de l'orgueil, de l'égoïsme, de l'attachement aux choses terrestres et de l'attachement encore plus grand à moi-même, du manque d'amour pour mon prochain, en un mot de toutes mes blessures. N'en laissez subsister aucune si ce n'est la blessure que votre amour aura faite. Jésus-Christ, mon Dieu, je souhaite une seule chose : une place dans votre cœur. Je me rends bien compte que pour entrer dans votre cœur, il n'y a pas d'autre porte que les larmes et les soupirs versés sur mon aveuglement et mes fautes.

Ô très saint Cœur de Jésus, ô source de toutes les grâces, origine de toute perfection, conduisez nos pensées, purifiez nos désirs, sanctifiez nos sentiments, recevez notre adoration et notre offrande ! Nous voudrions vous offrir tous les cœurs et vous les soumettre ! Donnez-nous, nous vous en prions, d'être humbles, doux et patients dans la souffrance et de ne chercher rien d'autre que votre honneur et votre gloire, de n'aimer rien d'autre que vous maintenant et dans l'éternité. Amen.

Oui, **divin Cœur de Jésus**, nous nous offrons une nouvelle fois à vous, avec tout ce que nous avons et tout ce que nous sommes. Recevez notre cœur qui est sincèrement attristé devant tous les mépris que vous avez reçus de notre part. Nous voulons seulement vivre pour obéir à votre sainte volonté. Renforcez en nous ces résolutions pour que nous puissions vous aimer dans l'éternité après avoir donné l'amour pour l'amour dans cette vie. Nous voulons seulement vivre et respirer pour vous adorer, vous aimer et réparer toutes les injustices que nous vous avons faites. Ce sont nos résolutions et nos désirs ardents. Amen.

J'ai honte, **Seigneur Jésus**, que mon cœur soit si froid envers vous, alors que le vôtre est brûlant d'amour pour moi. J'espère que mon cœur vous aimera désormais avec plus d'ardeur. Même si tous les bienfaits s'estompent avec le temps, même si toutes les faveurs sont niées par l'ingratitude, même si le souvenir se trouble à cause de l'âge, l'amour que vous me montrez dans ce Sacré-Cœur ne disparaîtra jamais de ma mémoire. Avec Paul je me souviendrai toujours que vous m'aimez tendrement et que vous vous êtes livré pour moi.

Dorénavant je mobiliserai toutes les forces de mon âme pour aimer en retour : mon intelligence pour me soumettre complètement à ce point de foi, et à le défendre toujours énergiquement ; ma volonté pour vous montrer mon très grand respect ; ma mémoire pour ne jamais oublier cet amour.

Mais par-dessus tout je montrerai mon amour, en m'approchant de votre saint autel pour me nourrir de vous ou pour offrir le sacrifice non sanglant. Ô Dieu d'amour, mon cœur, fortifié par votre grâce, brûlera pour vous du feu de l'amour.



Ô SAINTE CROIX

Ô Croix de mon Dieu, je vous adore et je veux vous porter, je dépose mon cœur à cette place où Jésus a reposé son corps. Je vous salue, sainte Croix, vous qui êtes la gloire du monde, notre véritable espérance, et la planche de salut après le naufrage. Et vous, adorable Sauveur, qui avez choisi la Croix pour nous racheter, posez-la comme un sceau sur notre cœur, afin que nous la vénérions, mettez-la dans nos bras afin que nous la portions.

Par votre miséricorde infinie, faites que, comme elle a servi d'instrument de notre rédemption, elle puisse porter en nous les mêmes fruits par le service sincère que nous lui rendrons, par la patience, l'abandon et l'amour avec lesquels nous la porterons dans cette vie pour pouvoir jouir dans l'autre de la contemplation éternelle et béatifiante.
Amen.

Ô béni clément Sauveur Jésus-Christ qui, avec une profonde humilité et avec amour, avez reçu ce signe de folie, de scandale, ce signe de malédiction et d'outrage, le bois de la croix pour vous y étendre comme sur un lit doux : je Vous prie, donnez-moi aide et force.

Qu'à votre exemple je puisse recevoir la croix de l'épreuve, des maladies, des tourments. A cause de ce jugement inique, de cette condamnation à mort injuste, prononcée par Pilate et que vous avez reçue et acceptée comme un doux agneau, avec amour et patience et sans protestation, je vous prie, ô béni Christ Jésus, lorsque vous viendrez en puissance et majesté, lorsque vous viendrez au dernier jour comme un juste Juge pour juger les vivants et les morts. « N'entre pas en jugement avec ton serviteur » (Ps. 143, 2). Souvenez-vous encore moins de mes péchés d'autrefois. « Ne te souviens pas des égarements de ma jeunesse » (Ps. 25, 7). Mais selon votre grande grâce et votre miséricorde, accordez-moi la grâce de pouvoir me tenir à votre droite parmi les élus et de pouvoir entendre de votre sainte bouche ce jugement agréable et joyeux : « Venez, les bénis de mon Père » (Mt. 25, 34). Amen.



PRIÈRES POUR LA
MISÉRICORDE DE DIEU

Ô mon Dieu, donnez-moi la capacité et la force de vous ramener tous les cœurs brisés et égarés et de les enflammer d'amour pour vous.

Seigneur Jésus, regardez donc notre faiblesse. Car si vous ne nous regardez pas intérieurement, même vos paroles ne seront pas suffisantes pour émouvoir notre cœur endurci et y éveiller le remords.

Seigneur Jésus, regardez-les et aussi nous tous avec ce regard clément avec lequel vous avez regardé Marie de Magdala et l'avez fait pleurer si amèrement qu'elle a non seulement lavé vos saints pieds mais qu'elle a purifié sa conscience souillée. Seigneur, regardez-nous avec ces yeux pleins de grâce et de miséricorde avec lesquels vous avez regardé Pierre dans le palais de Caïphe : cela le fit sortir au dehors et pleurer amèrement.

Ô Christ Jésus, puisque vous avez alors immédiatement reçu le brigand repentant avec bonté et miséricorde, et lui avez donné un plein pardon, non seulement de tous ses péchés, mais

aussi de tous les châtiments pour ses péchés et lui avez promis également qu'il jouirait aujourd'hui dans le paradis de votre présence divine : permettez que je puisse m'adresser à vous avec les mêmes mots que le bon larron : « Jésus, souviens-toi de moi, lorsque tu viendras dans ton royaume » (Lc. 23, 42). Miséricordieux Sauveur, qui avez exaucé les priants Manassé, Jonas, Marie de Magdala et tant d'autres pécheurs, ne me rejetez pas de devant votre face, moi qui prie ici aux pieds du crucifix. Il est vrai, béni Sauveur, lorsque Vous regardez mes mérites, je ne mérite pas d'être exaucé, car je n'en ai point. Lorsque vous regardez mes péchés, je mérite d'être chassé pour toujours de votre présence. Car mes péchés sont si nombreux que je dois reconnaître publiquement avec David : « Mes offenses me dépassent la tête » (Ps. 38, 5). Et ainsi je n'ai, en ce qui me concerne, aucun motif ni fondement pour attendre de vous la miséricorde. Cependant, je vous dis, mon Dieu, m'appuyant sur vos mérites infinis et comme enfant de la sainte Eglise, avec elle, ma Mère. « Vous qui avez exaucé le brigand, vous m'avez donné aussi l'espoir ». Vous m'avez donné l'espérance que j'obtiendrai le pardon de tous mes péchés, ce que j'implore

humblement et avec le pénitent David je crie vers vous, fontaine de miséricorde : « Ayez pitié de moi » (Ps. 4, 2).

Doux et patient Sauveur, je dois reconnaître publiquement avec le fils prodigue : « Père, j'ai péché contre le Ciel et envers toi » (Lc. 15, 18). Je reconnais avoir, en regard de vous, si peu supporté avec amour et patience l'offense et le mal qui m'ont été faits. Je reconnais avoir essayé de me venger de mon prochain qui m'avait fait du tort. Mais maintenant, ô Jésus, je suis vaincu par votre douceur. Du fond de mon cœur je pardonne tout le mal et le tort que quelqu'un m'a fait ou essayé de me faire. Dorénavant je veux tout supporter patiemment par amour pour Vous. Soutenez ma nature malade et mauvaise avec votre aide et votre grâce, afin que, suivant votre enseignement, je puisse tendre l'autre joue à celui qui m'a donné un soufflet. Ainsi je pourrai obtenir aussi votre pardon pour toutes mes fautes en vertu de ma patience et du pardon de l'offense qui me fut faite. Je pourrai alors être uni à vous dans le ciel par le lien éternel de l'amour, du repos et de la paix. Amen.

Ô aimable, précieux et désiré jour où mon Dieu prendra possession de mon âme et de mon corps, et me nourrira de son propre corps, de son précieux sang et même de sa divinité ! N'était-ce pas assez que vous, ô mon Dieu, par un amour particulier et non mérité, m'ayez choisi parmi tant de milliers d'incroyants par la renaissance spirituelle de mon saint baptême ? Cette nouvelle vie que j'ai alors reçue, les honorables titres de chrétien que vous m'avez donnés, d'enfant de Dieu, de frères et de disciples du Christ Jésus, de temple et d'épouse du Saint-Esprit et de membre de la sainte Eglise, l'espérance et le droit à la vie éternelle que j'ai reçus alors – n'étaient-ce pas de si nombreux dons et bienfaits que je devrais apprécier infiniment plus que les honneurs et les bénéfices terrestres ? Vraiment j'aurais dû toujours considérer ce jour comme le plus heureux de mes jours ; mais hélas je suis loin d'avoir convenablement correspondu à ces excellentes et infinies faveurs de votre amour pour moi ; à peine ai-je été capable de les reconnaître que j'ai montré mon ingratitude par ma vie totalement indigne de ma noble renaissance et de la sainteté de ma vocation. Au lieu de me servir de mon intelligence et de ma raison pour vous

louer, vous remercier et vous bénir, je dois avouer aujourd'hui, à ma grande honte, que je vous ai offensé des milliers de fois, vous le plus aimable de tous les pères ! Et ainsi, je suis devenu indigne d'être appelé votre enfant. C'est pourquoi je vous supplie d'oublier tant d'ignorance, tant d'ingratitude, tant de péchés de ma jeunesse : je les abandonne du plus profond de mon cœur et afin de les réparer avec l'aide de votre grâce sanctifiante, je promets de vous aimer, de vous servir et de vous honorer avec une ferme loyauté tous les jours de ma vie.

C'est pourquoi, ô divin Sauveur, vous voulez prendre possession de mon cœur aujourd'hui parce que vous avez pitié de ma profonde misère. Et c'est pour répondre à cette deuxième et abondante pitié pour moi que je me prosterne, de corps et d'âme, aux pieds de votre adorable majesté pour confirmer et renouveler les promesses de mon baptême qui furent faites en mon nom et des obligations prises alors.

Je renonce donc, encore une fois, et du plus profond de mon cœur, au démon, et je ne veux dans l'avenir avoir avec lui aucun commerce. Je renonce à toute mondanité du démon, c'est-à-dire tout péché et toute faiblesse. Je veux

m'attacher à vous seul, Ô aimable Jésus !
Je veux vivre et mourir pour vous seul !
Je suis fermement résolu à le faire, ô
mon Dieu ! Ne permettez jamais que
je sois assez malheureux pour briser
ces promesses que je fais, mais plutôt
renforcez-les en moi par votre grâce et
scellez-les de votre précieux sang que
vous me donnerez par l'abondance de
votre amour et que je veux recevoir avec
le plus grand désir. Amen.

Ô Sauveur béni, où irai-je loin de vous ?
Vous m'avez attaché à vous par tant de
liens d'amour qu'aucun ami, qu'aucun
homme, qu'aucune créature n'est liée
à une autre comme moi à vous. Vous
m'avez éclairé par la vraie foi. Moi qui
suis attaché à vous par tant de bienfaits
pour l'âme et le corps. Vous m'avez si
souvent nourri de votre corps et de votre
sang. Je suis lié à vous par toutes les
artères, par tous les nerfs par toutes les
parties de mon corps, ô doux Jésus. Je me
livre à vous entièrement. Aveuglez mes
yeux pour qu'ils ne voient pas la vanité.
Liez ma langue pour que je ne dise rien
d'inconvenant. Mes mains etc. Liez ma
volonté pour que je ne désire rien, ne
souhaite rien, ne veuille rien en dehors
de vous, pour que je puisse dire avec St

Paul : « Que je sois votre prisonnier » (Ep. 4, 1). Pour mériter d'être exaucé, je me jette à vos pieds et m'écrie avec le pénitent David : « Aie pitié de moi, Seigneur » (Ps. 4, 2).

Ô bon et miséricordieux Sauveur qui avez dit de vous-même. Je suis la Vérité (Jn. 14, 6). Je vous prie en toute humilité : donnez-moi votre divine grâce par les mérites de votre précieux sang, afin que je puisse toujours entendre votre voix et celle de tous ceux par la bouche de qui vous parlez et y conformer ma vie. C'est vrai, je dois reconnaître que souvent j'ai écouté les mauvais conseils, les inspirations du diable. Mais, Seigneur Jésus, pardonnez-moi mon aveuglement. Je le regrette du fond du cœur. Dorénavant je veux toujours écouter et suivre vos divines inspirations. Dorénavant je veux être attentif aux exhortations des confesseurs et des prédicateurs. Fortifiez ma faiblesse, afin que je puisse être exaucé. C'est pourquoi je me jette à vos pieds et m'écrie avec le pénitent David : « Aie pitié » (Ps. 4, 2).

Béni et clément Jésus, qui êtes digne de tout amour, et méritez d'être aimé par toutes les créatures : je reconnais mon aveuglement et ma sottise qui me font préférer l'amitié des hommes plutôt que de vous plaire ; que je vous ai souvent irrité, vous, mon Créateur et mon Tout pour conserver cette amitié. Puisque cette amitié est en contradiction avec la vôtre et qu'il ne peut être votre serviteur celui qui, comme le dit l'apôtre : « Si je voulais encore plaire à des hommes, je ne serais plus le serviteur du Christ » (Ga. 1, 10), je ne serai jamais en repos à moins que j'obtienne de pouvoir dire de vous comme vous l'avez dit de votre Père : « Parce que je fais toujours ce qui lui plaît » (Jn. 8, 29). Car c'est un bonheur inexprimable que de pouvoir vous plaire. Car ceux qui vous sont agréables, sont aimés par vous. Et à ceux que vous aimez, vous accordez vos dons et vos grâces. Et dès lors, il est impossible d'être damné. Je forme donc en ce moment la ferme résolution de toujours vous plaire et vous aimer, quand bien même je devrais déplaire au monde entier. C'est pourquoi je vous implore humblement de me donner votre aide et votre secours. Pour être exaucé, je crie de toutes les forces de mon âme avec le prophète David : « Aie pitié de moi ».

Miséricordieux et bien-aimé Jésus, je dois reconnaître que je suis davantage prêt à vous suivre sur le Mont Thabor, pour jouir de la gloire, du plaisir et de la satisfaction, que de vous suivre sur le Mont des Oliviers pour y endurer avec vous l'angoisse et la tristesse. J'ai désiré davantage être avec vous aux noces de Cana en Galilée pour satisfaire ma sensualité en buvant et en mangeant que d'être avec vous dans l'étable de Bethléem pour y souffrir le froid, la faim et la soif, la pauvreté et la privation. Mais maintenant je suis vaincu par votre grand amour pour notre pauvre âme. Je veux dorénavant vous suivre partout. Je suis prêt à souffrir avec vous, car je sais bien et je pense que c'est vrai ce que vous avez dit par votre apôtre Paul : « Nous savons que, partageant nos souffrances, vous partagerez aussi notre consolation » (2 Co. 1, 7).

Ô bon et miséricordieux Sauveur, je ne veux pas suivre l'exemple de Judas. Bien que je sois un grand pécheur, bien que j'aie souvent mérité l'enfer, je ne vais pas désespérer. Car je sais que votre miséricorde et votre pitié dépassent infiniment tous mes péchés et mes mauvaises actions. Je sais, ô Jésus, que

votre sang bien aimé, oui, une petite goutte de celui-ci, est suffisant pour laver tous les péchés du monde entier et de milliers de mondes. Je sais que vous êtes tout-puissant et que vous pouvez me sauver. Je vais à vous avec un cœur contrit et brisé à cause de mes péchés et je m'écrie avec le fils prodigue : « Père, j'ai péché contre le Ciel et contre toi » (Lc. 15, 18). Je reconnais que je ne suis pas digne d'être appelé un de vos enfants. Mais traitez-moi comme le moindre de vos serviteurs. Avec un ferme espoir et une ferme confiance d'obtenir grâce auprès de vous, je me réfugie près de vous. Dans ce ferme espoir et cette ferme confiance, je veux persévérer jusqu'à mon dernier souffle de vie afin qu'à ma mort vous puissiez dire : « Je suis ton salut ». Amen.

Clément et miséricordieux Jésus, je viens vers vous, avec mes auditeurs – ainsi que je le crois. Je ne viens pas comme un Judas avec les soldats pour vous trahir, pour vous mettre en prison et vous livrer à vos ennemis. Mais avec un cœur brisé et humilié, nous déclarons et confessons publiquement que nous souffrons de tout notre cœur, de toute notre âme, de toutes nos forces de vous avoir donné si

souvent, avec Judas, un baiser traître ; que comme Joab, nous avons blessé si souvent votre divine bonté avec l'épée de nos péchés. Donnez-nous donc le baiser de paix et d'amitié. Prenez-nous dans vos bras. Recevez-nous dans le sein de grâce et de miséricorde. Nous nous jetons tous à vos pieds et nous nous écrions avec le pénitent David : « Ayez pitié de moi » (Ps. 4, 2).

Ô aimable Sauveur couvert de sang,
Époux de mon âme, aujourd'hui vous avez montré au milieu du monde que vous n'êtes pas seulement bon et miséricordieux et le Père de miséricorde, mais que vous êtes la bonté et la miséricorde infinies elles-mêmes. Le premier coup a fait couler assez de sang pour laver les péchés de tous les hommes. Oui, une petite goutte était suffisante. Et pourtant vous avez laissé votre précieux sang jaillir comme une fontaine pour montrer ainsi votre amour infini pour les hommes. Tant de blessures, tant de bouches crient pour obtenir grâce et miséricorde. Jésus attaché nu à la colonne, je vous supplie humblement pour nous, misérables pécheurs, que vous vouliez éteindre en nous le feu déréglé de l'impureté, de

la nudité et de l'insouciance et nous revêtir du manteau blanc de la grâce sanctifiante. Vous qui avez été lié, liez nous par votre aide et votre secours avec les liens de votre amour. Vous avez été déchiré et détruit pour nous à cause du prix de votre précieux sang et à cause de votre peine et de vos souffrances provoquées par la flagellation : ayez pitié de moi. Et parce que vous savez que notre misère, notre mal est grand, je m'écrie pour cela avec le prophète David : « Ayez pitié de moi » (Ps. 4, 2).

Ô Christ Jésus, je crains dans une grande mesure d'être damné pour toujours parce que vous êtes juste. Mais je crois aussi très fermement que je serai sauvé parce que vous êtes bon et miséricordieux et que vous êtes mon bien suprême. Votre bonté excite ma crainte mais votre humanité fortifie mon espérance.

Seigneur, lavez ma tête qui est si rebelle contre Vous, qui est si vaine, si fière, si légère, tellement couverte de la poussière de vanité de ce monde. Lavez ma tête pleine d'images impures et d'envies si impudiques. Lavez ces mains si

barbouillées d'injustices qui sont pleines
du sang des veuves et des orphelins
opprimés. Lavez mes pieds qui courent
si souvent vers des endroits secrets et des
compagnies douteuses.

Ô bon et miséricordieux Jésus, nous
vous reconnaissons comme notre Roi.
Nous voulons dorénavant toujours
vous honorer, vous obéir, vous craindre
et vous aimer. Nous voulons avoir
confiance en votre puissante aide et
protection. Nous voulons combattre
vaillamment pour votre gloire et pour
le salut de notre âme. Donnez-nous
votre soutien afin que, à votre exemple,
nous ne tendions jamais vers l'honneur
mondain, la gloire, la richesse ou le
plaisir mondain, si bien que nous
puissions dire : « Dirigez, Seigneur, tous
mes sens vers votre service ». Si bien que
nous méprisions le monde avec tout ce
qu'il renferme et que nous puissions
arriver un jour au Royaume des Cieux.
Amen.

Bon et miséricordieux Sauveur, vous savez combien ce péché de médisance est répandu chez certains ici présents. Vous savez combien ils le sous-estiment, quelque peu d'importance ils y attachent, même combien ils s'en réjouissent et en sont contents. Vous savez quelle grande offense ils font à votre Vérité Suprême, puisque vous leur avez enseigné autre chose et montré un autre exemple. Je prie cependant pour ces mauvaises langues afin qu'ils soient éclairés par votre grâce et qu'ils puissent Vous embrasser avec plus d'amour vous et leur prochain pour qu'ils puissent faire connaître au monde leurs vertus et ne pas dire du mal d'eux. Ou au moins, quand ils ne peuvent dire du bien de leur prochain, qu'à votre exemple, ils ne disent pas de mal de lui.

Ô Sauveur affligé, j'ai honte lorsque je vois que vous vous livrez si parfaitement par amour pour moi à la volonté de votre Père céleste ; lorsque je vois avec quel amour vous acceptez ce calice amer de souffrances tandis que je suis si désobéissant et réfractaire à vos commandements et que je sou mets si difficilement ma volonté à votre volonté divine ; que je suis incapable de boire patiemment et plein d'amour une petite

goutte que vous laissez tomber de votre calice.

Nous venons à vous, **Sauveur bon et miséricordieux**, qui ne voulez pas la mort du pécheur. Vous qui faites jaillir l'eau du rocher, arrosez aussi notre cœur sec avec la rosée de votre grâce, afin que, avec Pierre, nous puissions verser d'authentiques larmes de repentir sur nos péchés. Dorénavant, nous voulons fuir cette créature qui nous a fait tomber si souvent dans l'impureté, l'adultère, les péchés de la chair. En un mot, nous voulons quitter dorénavant, avec Pierre, le palais de Caïphe, tous les dangers proches du péché et pleurer amèrement nos péchés passés. Seigneur Jésus, tournez-vous vers nous comme vous vous êtes tourné vers Pierre. Regardez-nous avec les mêmes yeux pleins de miséricorde avec lesquels vous avez transpercé le cœur de Pierre. Afin que nous puissions mériter d'être exaucés, nous nous jetons à vos pieds et crions avec David : « Ayez pitié de moi, mon Dieu » (Ps. 4, 2).



À MARIE NOTRE MÈRE

Ô Vierge toute pure ! Lors de votre conception vous étiez sanctifiée et jusqu'à la fin de votre vie vous avez grandi en cette grâce. Nous courons à vous, nous pécheurs afin que votre fils miséricordieux purifie notre âme blessée.

À cette intention nous vous supplions de nous accorder votre confiance protectrice et votre aide, car toutes les faveurs qui vous ont été données afin d'être délivrée de toute notre misère ne peuvent que vous remplir de compassion. Vous êtes une mère de miséricorde pour nous tous. Mater misericordiae. C'est pourquoi avec une confiance ferme, nous nous agenouillons devant vous, nous, race malheureuse d'une mère pécheresse. Mais en vous nous avons trouvé une sainte et charitable Mère. Ployés sous le joug de notre misère nous implorons votre aide spéciale afin d'en être délivré. Et ne permettez pas que nous nous écartions volontairement de notre devoir ou de la grâce, mais que notre cœur se dessèche plutôt que de s'arrêter de vous aimer. Si on peut vous le demander, chère Mère ; faites que notre cœur soit conforme à celui du jeune Stanislas consumé suavement par la force de son amour pour vous, pour que notre âme, à l'heure de notre mort parée de grâce, puisse se réjouir éternellement avec vous et que la grâce n'ait jamais été inutile. Amen.

Daignez, Ô glorieuse Vierge, secourir les faibles essais du moindre de vos serviteurs, tandis que, pour reconforter tous les cœurs opprimés, je vais parler du ciel, où vous êtes entrée avec votre corps et votre âme, aux doux sons de tous les esprits célestes. Je vous le demande par la puissance de l'intercession que vous exercez auprès du Très-Haut, pendant que je vous salue avec l'archange.



PRIER EN TANT QUE
RELIGIEUX

PRIÈRE POUR OBTENIR LA PURETÉ

Ô Dieu tout-puissant et éternel ! Vous nous avez choisies pour que nous soyons des vierges, libres de liens charnels, pures de corps et d'âme, Vous appartenant entièrement. Nous Vous remercions de nous avoir élues. Nous sommes prêtes à répondre à votre appel. Pourtant, nous en sommes conscientes que votre grâce doit nous protéger et nous purifier. Aidez-nous donc à nous mortifier de chaque désir charnel et de toutes les pensées et de tous les sentiments qui sont moins purs. Aidez-nous à entendre l'appel dans le psaume : « Écoute, ma fille, regarde et tends l'oreille, oublie ton peuple et la maison de ton père alors le roi désirera ta beauté » (Ps. 45, 11). Puis nous nous assiérons à vos pieds, comme vos épouses et comme 'des vierges pures à présenter au Christ' (cf. 2 Co. 11, 2). Amen.

PRIÈRE POUR OBTENIR L'ESPRIT DE PAUVRETÉ

Ô bon Jésus ! Vous, qui par la lumière de votre saint Evangile, nous avez appris à renoncer aux choses terrestres et à aimer

le céleste, donnez-nous la vraie pauvreté que nous avons promis de rechercher lors de notre profession.

Nous avons quitté le monde afin de devenir semblables à Vous qui n'aviez même pas de pierre pour y reposer la tête. Nous avons renoncé volontairement à toute la création afin d'être libres sans attaches et vains chagrins, afin de faire de l'espace dans notre cœur pour votre amour illimité.

Miséricordieux Jésus, acceptez notre pauvreté. Nous Vous cédonos notre âme et notre corps. Rendez les aussi pauvres que vous le désirez afin que nous puissions trouver la richesse en Vous et devenir les cohéritiers du Royaume de votre saint Père ; afin que, livrées à Vous dans la pauvreté et l'âme pure, nous puissions louer éternellement votre grâce. Amen.

PRIÈRE POUR OBTENIR L'HUMBLE OBÉISSANCE

Ô Seigneur Jésus-Christ, qui vous êtes humilié jusqu'à prendre la forme d'un esclave, qui avez pratiqué parfaitement l'obéissance et vous êtes soumis à la

volonté de votre Père céleste. Vous avez été obéissant jusqu'à la mort sur la croix. Vous nous avez appris à renoncer à notre propre volonté.

Notre orgueil hérité et nos péchés personnels ont si souvent déplu à Dieu. Par le vœu d'obéissance nous avons pu lui donner tout ce à quoi nous avons renoncé avant par désobéissance.

Sacrifions-nous, d'après votre exemple, non seulement en nous unissant à Vous dans la souffrance, mais en obéissant humblement à la volonté de nos Supérieurs. Accordez-nous de nous anéantir de plus en plus pour vous. Accordez que nous ne soyons ni orgueilleuses, ni craintives, mais humbles.

Quand Vous avez été obéissant jusqu'à la mort de la croix, le Père céleste vous a ressuscité. Permettez que nous jouissions, après une vie de service, de votre gloire céleste. Amen.

